

# Bénévole convaincu

Depuis un an et demi, Vincent Guajioty occupe le poste de responsable opérationnel de l'UNASS Rhône et Loire. Cette fonction est le résultat d'un parcours marqué par l'engagement et la volonté de servir les autres. La crise du Covid-19, loin d'avoir émoussé son choix de vie, a renforcé son altruisme naturel et son enthousiasme. Portrait d'un jeune homme de 27 ans convaincu et convaincant.

Nicolas Beaumont

## Quelques dates

- 2007 : AFPS à la Protection civile du Rhône
- 2012 : Baccalauréat
- 2013 : PSE1/2
- 2017 : Rejoint l'UNASS
- 2018 : Cadre opérationnel départemental de l'UNASS Rhône et Loire
- 2019 : Formateur de premiers secours

## Un autre regard

### → UN SOUVENIR MARQUANT ?

Les remerciements des parents d'un enfant polytraumatisé. Avec les bons gestes et un transfert rapide à l'hôpital, nous avons contribué à sa guérison, sans séquelles.

### → UN AUTRE MÉTIER ?

Médecin urgentiste

### → UNE MAXIME ?

L'échec n'est pas une option.  
(Dicton de la NASA)

**A** 14 ans, Vincent Guajioty découvre le secourisme en passant son Attestation de formation aux premiers secours (AFPS), grand frère du PSC1. Il décide à l'issue de sa formation, de devenir bénévole à la Protection civile (PC) du Rhône. « J'ai été séduit par le côté gestuel, technique et par la dimension d'utilité publique », explique-t-il. Son parcours commence doucement du fait de son jeune âge et de la nécessité de poursuivre son cursus scolaire. Après le bac, Vincent commence des études universitaires pour devenir médecin urgentiste ou chirurgien mais il n'est pas admis en 2<sup>e</sup> année. « Je suis arrivé 400<sup>e</sup> sur 1 000, le gap n'était pas assez important pour compromettre la suite de mon parcours, mais je me suis rendu compte que la méthode de travail du cursus médical ne correspondait pas à mon fonctionnement. J'ai fait deux années de prépa avant d'intégrer une école d'ingénieur. » Il suit ensuite ses études en informatique en alternance et découvre « l'informatique au service des métiers et non pas comme une contrainte. » Il quitte la PC en 2017 pour diverses raisons mais souhaite poursuivre son engagement bénévole. Après un tour d'horizon des structures dans la région lyonnaise, il devient bénévole à l'UNASS Rhône et Loire. « J'ai rejoint l'UNASS pour les valeurs qu'elle incarne, notamment la solidarité, l'engagement et la responsabilité. Elles m'ont donné envie de m'investir dans le secourisme. » Comme il construit sa carrière professionnelle, il s'investit progressivement dans cette association.

## CONSTRUIRE MON PARCOURS

Ce changement de structure est l'occasion pour Vincent de construire son parcours secouriste avec les équipes de formation et d'encadrement. Bien qu'exerçant déjà des fonctions de chef d'équipe, il recommence ses activités de secours comme équipier secouriste

et passe les formations de chef d'équipe puis de chef de dispositif à l'UNASS. En parallèle, il développe un système de gestion de parc matériel ([gpm.guajioty.fr](http://gpm.guajioty.fr)) pour faciliter les inventaires de l'UNASS et plus largement, de toute la communauté des associations agréées de sécurité civile. En 2018, il devient cadre opérationnel départemental et fait fonction de cadre logistique. Une autre forme d'engagement dans le prolongement de ses premiers pas dans le secourisme, 12 ans plus tôt.

## SERVIR LE PUBLIC

Début 2020, comme pour beaucoup d'acteurs associatifs, de nombreuses questions émergent sur la base d'informations très variées. « Pour faire face, les premières étapes furent de s'assurer que les règles classiques d'hygiène étaient bien respectées par les équipes secouristes et de vérifier, voire renforcer le cas échéant, notre stock d'équipements de protection individuelle. » Cette phase a laissé place à un temps d'organisation pré-confinement. « La crise sanitaire n'était pas encore officialisée mais il y avait des signes avant-coureurs comme des événements annulés. » Par ses fonctions, Vincent est cadre d'astreinte et répond au numéro de téléphone d'urgence ; il a vu le nombre d'appels augmenter doucement mais sûrement, tandis que son équipe prenait soin de contacter les bénévoles de l'UNASS pour répondre aux interrogations. Dès le confinement, Vincent a pu compter sur la mobilisation exemplaire des bénévoles. Si la crise sanitaire n'est pas encore terminée, Vincent prépare déjà l'après en anticipant le soutien dont les bénévoles vont avoir besoin et le retour à une situation normale, tout en sachant que ces événements laisseront durablement leur empreinte. Son engagement personnel est renforcé et le secourisme est toujours, et sans doute pour de nombreuses années, une source d'équilibre de vie. ■